

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Max Limoukou : "Le coronavirus préoccupe la Cémac et le Gabon"

DANS cette interview, le ministre de la Santé rappelle que la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC) a mis en place un dispositif visant à soutenir le combat des Etats-membres contre le Covid-19. Pendant que des pays, comme le Gabon, peaufinent des stratégies nationales.

Propos recueillis par
Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon



Max Limoukou, ministre de la Santé répondant aux questions des journalistes.

L'Union. M. le ministre de la Santé, même si vous avez assisté jeudi passé à la réception d'un important lot d'équipements médicaux, avec le président de la République, beaucoup se demandent pourquoi vous êtes si souvent absent de la scène médiatique depuis que l'épidémie du coronavirus a fait irruption dans notre pays. Le ministre de la Santé serait-il déjà en confinement total ?

Max Limoukou : "Je voudrais rassurer les uns et les autres que je travaille activement au sein du gouvernement, pour trouver des solutions à cette crise épidémiologique sans précédent. En ma qualité de ministre de la Santé, je fais partie, au même titre que mes collègues, à savoir les ministres d'Etat de l'Intérieur, de la Défense, des Affaires étrangères, de la Communication et les ministres de l'Economie et des Finances et celui des Transports, de la Coordination générale de lutte contre

Le plan de riposte sous-régional est un ensemble d'actions multisectorielles qui ont pour but de faire face à la pandémie du coronavirus dans la sous-région.

le coronavirus qui est présidé par le Premier ministre. C'est le niveau stratégique de l'organisation, c'est-à-dire le lieu où les décisions sont prises. Vous avez, ensuite, la Coordination technique qui est chargée de la mise en exécution de ces décisions. Aussi, dans le but d'informer la population de l'évolution de la pandémie, la coordination a mis en place les points de presse journaliers qui sont animés par le secrétaire général du ministère de la Santé, le Dr Guy Patrick Obiang Ndong, qui est membre de la coordination technique. A la lumière de la présentation que je viens de faire de l'organisation nationale de riposte contre le Covid-19, vous avez compris que le ministre de la Santé est bel et bien présent, pour ne pas dire omniprésent (rire)".

Le jeudi 12 mars passé, vous avez pris part à la réunion des ministres de la Santé de la CEMAC pour le renforcement de la prévention et préparation à la riposte contre la pandémie du coronavirus. Cette rencontre, qui s'est tenue à Douala au Cameroun, a débouché sur un certain nombre de réso-

lutions dont l'élaboration du plan de riposte sous-régional et d'une feuille de route. Quelle est leur importance ?

Le plan de riposte sous-régional est un ensemble d'actions multisectorielles qui ont pour but de faire face à la pandémie du coronavirus dans la sous-région. Son intérêt, ou sa particularité, est l'harmonisation des mesures en Afrique centrale. Parce que la vulnérabilité d'un des Etats membres va inéluctablement favoriser la propagation de la pandémie, aussi bien à l'intérieur de l'Etat concerné que dans l'ensemble de la sous-région. Il est donc question de protéger un ensemble.

Quelles sont les principaux axes stratégiques de ce plan ?

Il faut signaler qu'à cette réunion, il a été constaté que seuls le Gabon et le Congo disposaient d'un plan national sur la base duquel le plan sous-régional a été élaboré. L'expérience du Gabon a donc largement servi à l'élaboration de ce plan, qui comprend quatre axes stratégiques, à savoir la coordination des actions par la mise à jour et le partage des informations entre ministres de

la Santé de la zone Cémac, le renforcement des missions de surveillance aux points d'entrée des Etats, le renforcement en urgence des capacités sous-régionales en matière de surveillance, prise en charge des cas, ainsi que des laboratoires d'analyse et, enfin, l'adoption des mesures concrètes pour assurer la disponibilité des médicaments, des dispositifs médicaux ainsi que les produits de laboratoire et les équipements de protection individuelle.

Comment la Cémac pense-t-elle financer un plan aussi ambitieux ?

Le plan de riposte sous-régional est évalué à 1,8 milliard FCFA. Et c'est l'Organisation de coordination pour la lutte contre les endémies en Afrique centrale (OCEAC) qui est chargée de mobiliser les ressources nécessaires pour les Etats membres.

Samedi dernier, vous étiez à la polyclinique El-Rapha pour une opération de décontamination de cette structure privée. Pourquoi le choix d'El-Rapha et peut-on s'attendre à ce que cette action s'étende aux structures publiques ?

J'ai voulu que cette opération démarre par El-Rapha parce que c'est cette structure qui a accueilli le compatriote décédé du Covid-19. Il fallait donc en urgence décontaminer les lieux, afin d'assainir l'environnement et donc protéger le personnel soignant de cette structure, les patients, et permettre la reprise en toute quiétude des activités. Et, bien évidemment, d'autres actions de cette nature seront entreprises dans des structures hospitalières publiques, les administrations, les institutions de la République, etc.

Pensez-vous que le confinement est une arme efficace pour lutter contre la pandémie ?

Le confinement est avant tout une question de sécurité et de santé pour soi et pour les autres. Si vous n'avez pas de crainte pour vous, pensez néanmoins au bien-être de la communauté. C'est pourquoi, j'exhorte tout le monde à agir de manière responsable en acceptant le confinement, car c'est la première arme à notre disposition pour stopper la progression de la pandémie.